

Sofraver, à Avry, et Hertigfleurs, à Fribourg, remportent les Trophées PME de l'agglomération

Le verre et les fleurs triomphent

« PHOTOS CHARLES ELLENA
« TEXTE THIBAUD GUISAN

Economie » La première entreprise est spécialisée dans la fabrication de verre isolant. La seconde est active dans l'art floral. Sofraver, à Avry, et Hertigfleurs, à Fribourg, sont les lauréats des deux catégories des Trophées PME 2019 de l'Agglomération de Fribourg.

Les champions ont reçu leur prix – un chèque de 10 000 francs – hier soir à Forum Fribourg, à l'occasion d'une cérémonie qui a réuni quelque 300 invités. Le concours, organisé pour la deuxième fois, a pour but de valoriser les entreprises les plus dynamiques de la capitale cantonale et de sa périphérie. En tout, 26 dossiers de candidature ont été évalués, selon plusieurs critères: le dynamisme des sociétés, leur force créative, leur pérennité et leur ancrage régional. «Le dépôt d'un dossier est une manière pour les entreprises de faire le point de la situation, voire de procéder à une introspection», estime Pierre-Olivier Nobs, président du jury, qui indique que le territoire de l'agglomération compte 64 000 places de travail, soit 41% des emplois du canton. «Cela donne une idée de la puissance économique du Grand Fribourg», souligne le conseiller communal de Fribourg et membre du comité de l'agglomération.

«Le dépôt d'un dossier est une manière pour les entreprises de faire le point de la situation»

Pierre-Olivier Nobs

Une prochaine édition de la compétition est prévue en 2021, les Trophées PME de l'agglomération étant organisés en alternance avec le Prix à l'Innovation du canton de Fribourg.

PME Sofraver l'a emporté face au bureau d'ingénieurs Duchein, à Villars-sur-Glâne, autre finaliste de cette catégorie. L'entreprise d'Avry, fondée il y a plus de 55 ans, est spécialisée dans la production de verre isolant. Hier soir, à Forum Fribourg, son directeur et propriétaire, Pierre-Yves Biemann, était aux anges: «Cette

victoire est une belle reconnaissance, qui va créer un liant à l'intérieur de l'entreprise. C'est un jour à marquer d'une pierre blanche.»

La société sarinoise se trouve en phase de croissance depuis quelques années, notamment grâce à sa stratégie de diversification. Onze places de travail supplémentaires ont été créées ces trois dernières années, portant l'effectif de l'entreprise à 65 collaborateurs (dont cinq apprentis). «Nous avons gagné en efficacité dans la production, en prenant le virage de l'industrie 4.0 et de la numérisation, introduite à différents niveaux. C'est un travail de longue haleine qui paie aujourd'hui», se félicite Pierre-Yves Biemann.

Sofraver est active dans la fourniture de solutions innovantes en verre, dans la rénovation de vitrages d'immeubles, et dans la création et le montage de constructions techniverrières. Le site d'Avry produit annuellement 100 000 m² de vitrages isolants et les équipes de l'entreprise en posent environ 40 000 m² par année.

Entreprise artisanale Dans cette catégorie, le jury a couronné Hertigfleurs, qui gagne son duel face à l'autre finaliste, la Freiburger Biermanufaktur, brasserie artisanale installée à Fribourg. «C'est une fierté. Nous avons gagné en équipe», réagit Adrien Hertig, dont l'entreprise est une affaire de famille depuis cinq générations.

Fondée en 1851 à Fribourg, Hertigfleurs est active dans le domaine de l'art floral. Ses employés – au nombre de vingt (dont quatre apprentis) – créent chaque jour des compositions florales de saison. «Il est important de se former régulièrement pour être à jour avec les tendances et l'évolution de l'art floral», relève Adrien Hertig, qui a rejoint l'entreprise familiale il y a 34 ans, avant d'en reprendre la direction en 1995.

Hertigfleurs dispose de quatre magasins: trois à Fribourg et un dernier ouvert en 2017 à Marly. «Il est important d'être aux bons endroits. Cette réflexion nous a amenés à ouvrir un point de vente à la gare de Fribourg, puis dans l'agglomération. Peut-être que nous serons un jour implantés dans un centre commercial?» s'interroge le patron. De mars à octobre, l'entreprise dit favoriser les producteurs de la région afin de générer «un impact positif sur l'écologie et l'économie régionale.»

Pierre-Yves Biemann (en haut) et Adrien Hertig sont aux anges: Sofraver et Hertigfleurs sont les deux lauréats des Trophées PME 2019 de l'Agglomération de Fribourg.



L'UDC se cherche un chef de groupe

Grand Conseil » Député depuis 2006, d'abord sous la bannière PDC, puis UDC, Emanuel Waeber quittera le Grand Conseil fribourgeois à l'issue de la session de novembre, la semaine prochaine.

Dans un courrier transmis hier aux médias, il justifie cette décision par des motifs professionnels. Car, depuis l'an passé, le Singinois est également secrétaire général de l'UDC Suisse.

Premier des viennent-ensuite. Achim Schneuwly devrait a priori lui succéder sur les bancs du parlement cantonal. Emanuel Waeber est également chef du groupe UDC. Un remplaçant sera en principe désigné au mois de décembre. » NM

L'OSEO fête 25 ans d'aide aux chômeurs



JOËL GAVIN
Directeur d'OSEO Fribourg

Fribourg » Depuis 25 ans, la section fribourgeoise de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO Fribourg) s'engage auprès de personnes «momentanément ou durablement fragilisées sur le marché de l'emploi», afin qu'elles puissent retrouver une place active dans le monde socioprofessionnel. Responsables et partenaires se réunissent aujourd'hui pour marquer ce jubilé, dont le conseiller fédéral Alain Berset, qui s'exprimera ce soir à cette occasion. Joël Gavin, directeur d'OSEO Fribourg, dresse le bilan.

Comment et pourquoi a été fondée l'OSEO Fribourg?

Elle a été créée en 1994 pour venir en aide aux chômeurs touchés par la crise économique des années 1990. Elle faisait alors partie des pionnières du canton en ouvrant son Centre de

conseil, formation et travail – les ORP n'existaient pas encore. En 2005, l'OSEO s'est scindée en onze entités autonomes, dont OSEO Fribourg. Notre partenaire principal est le Service public de l'emploi qui nous finance à hauteur de 80%. Le Service de l'action sociale, le Programme d'intégration cantonal, la Loterie romande et des fondations privées assurent le reste. Le budget s'élève à 2 millions de francs, 2,8 l'an prochain: une nouvelle prestation sera dévoilée.

Quels sont vos principaux services et à qui s'adressent-ils?

Basés à Fribourg, nous avons une antenne à Bulle et des activités à Estavayer. Nous comptons 8 programmes d'insertion socioprofessionnelle et d'intégration. 7 lieux de formation et 36 collaborateurs. Nous

accompagnons 1000 personnes par an (76 nationalités). On retrouve la même base dans nos programmes destinés à renforcer l'employabilité: bilan de compétences, formation, coaching et stages. «Uno Esperanto», notre plus grande mesure depuis 1996, s'adresse aux migrants peu ou pas qualifiés, notre mission phare. Elle compte 250 participants par an sur 4 mois. Le «Coaching réagir» suit le même but sur un mois. Il y a aussi «J'apprends le français avec mon enfant». Et nous avons aussi une spécificité, des prestations gratuites telles que le «Service conseils emploi», ou les cours de français dans les parcs.

Quelles sont les évolutions notables?

Les postulants suivant de plus en plus un format pré défini, il faut savoir mettre des compétences spécifiques en valeur. Raison pour laquelle on

donne des techniques pour la recherche d'emploi ou des cours pour postuler sur smartphone. Au niveau des collaborateurs, on relève une professionnalisation dans le domaine. Et l'évolution clé est un changement de regard: début 1990, nous avions moins d'outils pour aider les gens, on voyait le chômage comme un accident de parcours. Aujourd'hui, il n'y a pratiquement plus une famille du canton qui n'ait pas été touchée. Et si nous affichons un taux de chômage parmi les plus bas d'Europe, en réalité – les chiffres du Seco sont partiels – le nombre de demandeurs d'emploi est plus proche du double! Et avec un taux de sous-emploi au-dessus de la moyenne européenne: un tiers des bénéficiaires de l'aide sociale sont working poor. Les choses ont donc peu changé, il reste du travail! »

NICOLE RÜTTIMANN